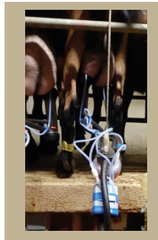
Pour aller plus loin

Le vide sous le trayon à la loupe !



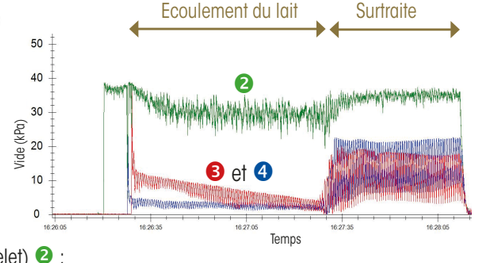
La mesure du comportement du vide pendant la traite reflète notamment la qualité de l'écoulement du lait et l'étanchéité de l'interface trayon/manchon. Un vide très fluctuant est généralement signe que le lait s'écoule mal, attention alors au reflux du lait sous le trayon et donc aux trayons humides ! L'humidité est propice au développement des bactéries sur la peau et à leur migration jusqu'au canal du trayon.

De plus, cette mesure peut révéler des incidents qui viennent perturber la traite, comme des entrées d'air. **Couplée à un contrôle de la machine et à une observation du déroulement de la traite, ces informations mettent en lumière les pratiques à risques ou les dysfonctionnements de la machine à traire.**

ZOOM SUR LE VADIA® (BioControl)

Le VaDia® est l'un des outils permettant d'enregistrer les fluctuations du vide dans le faisceau trayeur, lors de la traite. Le boitier est connecté par des sondes à 4 embouts, insérés dans :

- un tuyau court de pulsation ❶ ;
- un tuyau court à lait (près du gobelet) ❷ ;
- l'embouchure des 2 manchons trayeurs ❸ et ❹.



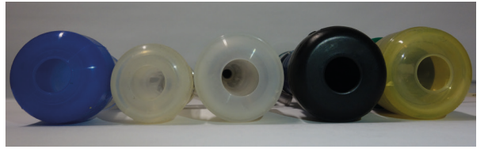
Les mesures effectuées permettent de visualiser, sur un même schéma, le vide enregistré tout au long de la traite au niveau des 3 principaux points de contrôle.

Lorsque la demi-mamelle se vidange, le vide remonte soudainement au niveau de l'embouchure du manchon. Ainsi, les mesures du vide aux 2 embouchures sont d'excellents repères de la surtraite. La surtraite est dans cet exemple presque aussi longue que la traite elle-même.

Sélectionner les mamelles pour faciliter la traite

Toutes les mamelles ne sont pas aussi bien adaptées à la traite mécanique. **Selon la morphologie mais aussi la capacité du trayon à se déformer pendant la traite, l'interface manchon-trayon va être plus ou moins étanche, et donc plus ou moins propice aux entrées d'air**.

Parmi les manchons existants sur le marché, certains sont plus ou moins larges, il est donc possible d'adapter les manchons aux mamelles de votre troupeau.



Néanmoins, pour y parvenir, encore faut-il avoir un troupeau dont les mamelles soient homogènes. Pour cela, la génétique peut vous aider à améliorer les mamelles de vos chèvres, via l'Index Morphologique Caprin (IMC). Par ailleurs, des travaux de l'INRA GenPhySE montrent que l**es mamelles sensibles aux mammites ont par exemple tendance à avoir une position du plancher plus basse ou une forme davantage en poche. Les faisceaux trayeurs sont alors plus difficile à positionner correctement sur ces mamelles** (basses ou en poche). **Travailler sur la conformation de la mamelle est donc favorable à la santé de la mamelle et à une bonne qualité de la traite.** Alors, n'hésitez plus et pensez à prendre en compte la conformation dans vos choix de sélection et de réformes.

Avec le soutien financier de :

ANICAP
Association Nationale Interprofessionnelle Caprine

Contact :
Alice HUBERT - Institut de l'Élevage
alice.hubert@idele.fr

Rédaction :
Alice Hubert (Institut de l'Élevage)

Relecture :
Renée de Crémoux, Jean-Louis Poulet (Institut de l'Élevage), Coline Bossis (CA 86), Rémi Couvet (SAPERFEL), Charles Drouot (CA 24), Leila Le Caro (CA 35) et Vincent Moinet (CA 79)

Crédits photos : Institut de l'Elevage

Mise en page :
Valérie Lochon (CRA Nouvelle Aquitaine)

Septembre 2018
Réf. 00 18 403 024
ISBN 978-2-36343-967-3

www.idele.fr

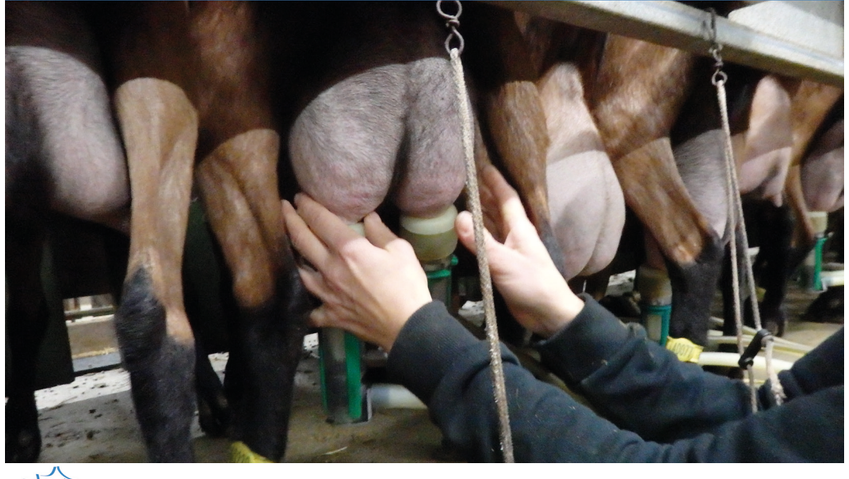
INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

FOCUS

Les bonnes pratiques de traite en élevage caprin

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

Traire vous savez faire,
mais êtes-vous sûr de BIEN traire ?
Pour vous en assurer, parcourez en un clin d'œil les principales étapes de la traite !



ANICAP
Association Nationale Interprofessionnelle Caprine

Les bonnes pratiques de traite en élevage caprin

Risques à éviter … pour des mamelles en bonne santé et un lait de qualité :

- **Agression** — Dégradation du sphincter du trayon, barrière naturelle contre la transmission
- **Contamination** — Dépôt de bactéries sur la peau du trayon
- **Transmission** — Pénétration des bactéries dans la mamelle

À la pose des gobelets

Maîtriser la pose des faisceaux trayeurs

❶ Ralentir la pose des gobelets … pour gagner du temps

Dans la précipitation, un trayon peut se retrouver plié à l'intérieur du manchon lors de la pose. Le lait ne peut alors pas s'écouler correctement. **Le gobelet doit être reposé, ce qui implique une perte de temps et peut léser le trayon** s'il est resté un moment plié.

→ Forcer l'ouverture des valves automatiques ne constitue par la solution, au contraire, cela crée des entrées d'air, normalement évitées avec ce matériel.

→ «Poser les gobelets en soulevant les demi-mamelles une à une permet une meilleure visibilité des trayons et moins d'erreurs à la pose» - L. Le Caro (CA 35).

❷ Bien positionner le faisceau trayeur sous la mamelle

Pour **éviter les entrées d'air** causées par un mauvais positionnement des gobelets trayeurs.

→ Pour un positionnement optimal, **utiliser les filins de maintien** (ficelles) et/ou s'assurer que les tuyaux longs à lait (TLL) sont de la bonne longueur.

Astuce : la position du collecteur ne doit pas tirer sur les gobelets.

Gobelets trayeurs qui tirent sur les trayons à cause de la longueur excessive du TLL.

Position optimale

Pendant la traite

Éviter les manipulations

❶ Eviter l'égouttage pour sécuriser la traite

Souvent pratiqués pour recueillir plus de lait, le massage et/ou l'égouttage des mamelles en fin de traite par le trayeur **perturbent surtout le vide sous le trayon,** ce qui peut provoquer des reflux de lait.

→ Les quelques millilitres de lait résiduel seront récupérés à la prochaine traite.

❷ Rebrancher : nécessité ou acharnement ?

Les mamelles des chèvres se « regonflent » rapidement après la traite. Les traire à nouveau (ou repasse) peut être tentant. Dans la majorité des cas, peu de lait s'écoule, cela engendre une **surtraite** qui peut être conséquente.

→ «Lors du contrôle de performance, on constate que rebrancher une chèvre n'apporte en moyenne que peu de lait supplémentaire» - C. Drouot (CA 24). Faites le test !

→ Habituez vos primipares à une traite sans manipulation et elles vous donneront tout leur lait en 1 seule fois !

Repères sur la physiologie des chèvres…

La chèvre donne rapidement son lait, du fait de sa grande citerne mammaire (70 % du lait, contre 30 % en bovin).

Elle donne son lait en un peu plus de 2 minutes. Cette moyenne varie d'une chèvre à l'autre, du fait notamment de la tonicité du sphincter et de la production.

En fin de traite

Terminer la traite vite mais en douceur

❶ Eviter la surtraite

Sans que l'on s'en doute, **la surtraite est encore souvent observée en élevage**.

→ En dépose manuelle, celle-ci est souvent **liée à l'organisation** (trop de tâches à gérer …) ou à un nombre inadapté de postes par trayeur. Les chèvres les plus touchées sont les primipares et celles en fin de lactation.

→ Restez vigilant, même avec un dispositif de dépose automatique des faisceaux trayeurs. Un dépôt de calcaire ou de pierre de lait sur les capteurs, du fait d'un **nettoyage insuffisant**, est souvent à l'origine d'un défaut de fonctionnement.

Astuce : Pour savoir si vous êtes concerné, demandez à une personne extérieure de venir observer la fin de traite pendant que vous trayez.

❷ Couper le vide avant de déposer les gobelets des trayons

Les valves automatiques de faisceaux, dont sont souvent équipés les gobelets trayeurs, **ne remplacent pas un système de coupure du vide**.

→ Sans dépose automatique des faisceaux trayeurs, assurez-vous que vos postes de traite sont équipés d'un système manuel de coupure du vide (clapet ou pince). **Ne retirez les gobelets des trayons qu'une fois le vide coupé sous les trayons.**

Astuce : Si la pince est dure à manipuler, vous pouvez ne l'actionner que partiellement, de façon à ce que le tuyau soit pincé pendant le retrait des gobelets trayeurs.